

Agen. Un congrès sur fond de gastronomie

Publié le 06/06/2014

Tennis de table. Congrès fédéral à Agen à partir d'aujourd'hui



Michel Sanz, président du SUA tennis de table, et son équipe ont accepté de relever le défi./Photo archives.

C'est donc [Agen](#), ses produits du terroir, sa gastronomie, son patrimoine culturel et son histoire, qui a été désigné pour accueillir le congrès de la Fédération française de tennis de table (FFTT), à partir d'aujourd'hui.

C'est une grande première pour la préfecture du Lot-et-Garonne, n'ayant jamais eu le privilège d'organiser un tel événement. Alors depuis de longues semaines, Michel Sanz, président du SUA, et son armée de bénévoles ont déployé les grands moyens afin d'être opérationnels le «D-Day» pour le débarquement des grands pontes de la fédération mais surtout de plus de 200 congressistes, affluant des 4 coins de l'hexagone mais aussi des régions des Dom-Tom (Guyane, Nouvelle-Calédonie). Si l'organisation des travaux de ces assises nationales a été pensée par le président de la FFTT Christian Palierne et son équipe (lire ci-joint le programme), le dynamique et sympathique patron du club agenais a planté un décor touristique du département, saupoudré de gastronomie, de visites de sites historiques comme par exemple l'abbaye cistercienne de Moirax ou la découverte du village médiéval de Frespech, sans oublier bien évidemment une promenade guidée dans la ville d'Agen. «Il faut que les congressistes qui vont découvrir certainement notre département repartent avec le sourire et avec des souvenirs pleins la tête», insiste Michel Sanz, s'accordant quelques minutes de fitness pour faire tomber la pression.

Objectif 200 000 licenciés

Parallèlement à ces réjouissances, la hall Villeneuve du parc des expositions (le futur centre des congrès étant encore en construction...) sera le théâtre de travaux techniques de groupes, notamment cet après-midi. Reviendra certainement sur la table le projet fédéral 2013-2016, se déclinant en 3 axes, une fédération plus ouverte, au service d'un sport mieux valorisé, une ambition plus affirmée et des moyens adaptés aux besoins de nos instances. Il sera certainement question de politique fédérale en matière de développement, d'emploi et de formation. Le gros pari de la «fédé», c'est de franchir la barre symbolique des 200 000 licenciés dans les mois à venir. Reste maintenant à trouver les meilleures solutions pour atteindre cet objectif. Comment rendre le tennis de table encore plus attractif, encore plus médiatique ? En mettant en place des outils de communication, en multipliant les conventions avec les établissements scolaires, en formant des éducateurs sportifs, entraîneurs bénévoles ou professionnels mais aussi des arbitres, juges ou dirigeants. Et puis en imaginant des outils de promotion, comme le Ping Tour aujourd'hui boulevard de la République, qui tend la main à de potentiels futurs pongistes. Toutes ces pistes de travail, elles seront certainement explorées ce week-end lors d'un congrès agenais très attendu, à la fois par les responsables de la fédération mais aussi par les bénévoles du SUA, sur le pont depuis de longues semaines.

Philippe Bertin

|